

[Text]

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Tuesday, April 7, 1992

• 1115

**The Chairman:** I would like to call the meeting to order. This is Legislative Committee B meeting on Bills C-51 and C-52, an act respecting water resources in the Northwest Territories, and an act respecting water resources in the Yukon Territory.

We have a witness in front of us today, Mr. Frank Lemouel, who is the environmental contamination co-ordinator for the Dene Nation. Mr. Lemouel, I understand that you have a statement you would like to make. Have you appeared before parliamentary committees before?

**Mr. Frank Lemouel (Environmental Contamination Co-ordinator, Dene Nation):** Never.

**The Chairman:** Traditionally, we open the floor for you to make a prepared statement and then allow the members of the committee on both sides to ask questions and engage in comment with you.

**Mr. Laporte (Moose Jaw—Lake Centre):** I am just wondering if the costs for the witness are being carried by the committee.

**The Chairman:** There's a motion to be presented at the conclusion of his testimony.

**Mr. Lemouel:** Chief Erasmus is sorry he couldn't make it here today, but he has a couple of court decisions to deal with in regard to some of the pulp mills in Alberta this week, so he sent me on his behalf.

We had a brief summary that was sent over here about three weeks ago. We didn't have enough time to make any formal submission on Bills C-51 and C-52, so what I have here is a review of some of the things we would like to be heard.

With regard to proposed Bill C-52, the Northwest Territories Waters Act, these are the initial concerns from the Dene Nation. In review of treaties 8 and 11 signed in 1899 and 1922 respectively, the government stipulates several times the Indians had to maintain the same means of earning a livelihood before and after the treaty existed, and the Indians would be expected to make use of them.

Provisions and laws were found necessary in order to protect the fish and fur-bearing animals, and the Indians would be free to hunt and fish after the treaty as they would be if they never entered into it. The Indians were assured that the treaty would not lead to any forced interference with their mode of life. The Indians were assured that their vested right, their liberty to hunt, trap, and fish, would not be taken away or curtailed.

In these treaties it was understood that newcomers would enter into our territories in peace and friendship and thus guarantee our right to govern ourselves in Denendeh. It's also clear that the titles to water were included in that. Any legislation that developed pertaining to waters has to reflect that right.

[Translation]

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mardi 7 avril 1992

**Le président:** La séance est ouverte. Le Comité législatif B se réunit aujourd'hui pour étudier les projets de loi C-51 et C-52, Loi concernant les ressources en eau des Territoires du Nord-Ouest et Loi concernant les ressources en eau du territoire du Yukon.

Nous recevons aujourd'hui un témoin, M. Frank Lemouel, qui est le coordonnateur à la protection de l'environnement de la nation dénée. Monsieur Lemouel, je crois savoir que vous avez une déclaration liminaire à nous faire. Avez-vous déjà comparu devant un comité parlementaire?

**M. Frank Lemouel (coordonnateur à la protection de l'environnement, nation dénée):** Jamais.

**Le président:** Habituellement, nous donnons la parole à nos témoins afin qu'ils nous présentent un mémoire ou un exposé, puis les députés de la majorité et de l'opposition posent des questions et entament un dialogue.

**M. Laporte (Moose Jaw—Lake Centre):** J'aimerais savoir si les frais de voyage du témoin sont pris en charge par le comité.

**Le président:** À la fin de son témoignage, une motion devra être présentée à cet effet.

**M. Lemouel:** Le chef Erasmus vous prie de l'excuser de n'avoir pu venir aujourd'hui, mais il doit s'occuper cette semaine d'une série de procédures judiciaires concernant certaines des usines de pâtes à papier de l'Alberta, et c'est pourquoi il m'a délégué.

Nous vous avons fait parvenir il y a deux ou trois semaines un petit sommaire de nos positions. Nous n'avons pas eu le temps de rédiger une réponse formelle au projet de loi C-51 et C-52, et je vais donc simplement passer en revue rapidement nos positions générales.

Pour ce qui est du projet de loi C-51, la Loi concernant les ressources en eau des Territoires du Nord-Ouest, voilà les éléments qui préoccupent de prime abord la nation dénée. Dans les traités 8 et 11 signés en 1899 et en 1922, respectivement, le gouvernement stipule expressément à plusieurs reprises que les Indiens doivent conserver après la signature du traité les mêmes moyens de subsistance qu'auparavant.

Des lois et des mesures ont été jugées nécessaires pour protéger les poissons et les animaux à fourrure, les Indiens restant toutefois libres de chasser et de pêcher, après la signature du traité, comme si celui-ci n'avait jamais été conclu. Les Indiens ont reçu l'assurance que le traité ne leur imposerait aucun changement de mode de vie. On leur garantissait le maintien de leurs droits, de leur liberté de chasser, de piéger et de pêcher sans restriction aucune.

Il était entendu, dans ces traités, que les nouveaux venus venant s'établir dans nos territoires le feraient dans la paix et l'amitié, c'est-à-dire que notre droit à nous gouverner nous-mêmes au Denendeh était garanti. Il va de soi que cela englobait les droits sur l'eau. Toute législation portant sur les eaux doit respecter ce droit.